

cependant ce caractère ne semble pas être d'une fixité absolue chez une même espèce, ainsi il existe des exemplaires de *L. Heudelotiana* à 5 nervures (par exemple le n° 912 de Pobéguin), par les poils blancs et denses qui recouvrent la partie visible des bractées et le sommet des bractéoles, par la forme des bractées qui sont brusquement acuminées en une pointe droite (cette pointe est recourbée et même enroulée chez *Medusæ*).

L. peniculifera, dont je connais seulement la description, diffère par ses feuilles spinescentes à l'extrémité, ses inflorescences beaucoup plus longues et groupées quelquefois par 2, ses bractées d'abord hirsutes, puis glabrescentes.

Sénégal : Galam [*Leprieur*]; entre Bakel et Fangalla, vallées rocailleuses n° 33 [*Carrey*]; Bakel, monticules boisés ferrugineux et très secs n° 77 [*Collin*].

Guinée française : Timbo, plateau ferrugineux, octobre 1898, n° 21 [*Maclaud*]; cercle de Kadé, sans n° [*Pobéguin*]; col de Sokotoro, fleurs rose mauve en épis carrés, 80 cm. de haut, décembre 1906, n° 1.458 [*Pobéguin*].

Enfin un dernier échantillon, récolté à Koulikoro, n° 2773 [*A. Chevalier*], diffère par ses feuilles restant velues et la pointe des bractées et des sépales plus allongée, rigide; on peut le distinguer comme variété : ce sera la variété *hirta* R. Ben.

34. R. BENOIST. — *Barleria* nouveaux de l'Afrique française.

Le genre *Barleria* si riche en espèces dans le reste de l'Afrique, semble relativement peu représenté dans les possessions françaises africaines. On n'en trouve mentionnées en effet que quatre espèces dans *Flora of tropical Africa*. Deux espèces déjà connues d'autres régions ont été rapportées par MM. Chevalier et Pobéguin. Enfin deux échantillons récoltés par le docteur Maclaud dans la Guinée française me paraissent appartenir à des espèces non encore décrites :

Barleria asterotricha R. Benoist, nov. sp.

Caulis leviter sulcatus, pilis stellatis et simplicibus indutus, deinde glabrescens. Folia breviter petiolata, ovata, ad basim et ad apicem acuta, pilis stellatis et simplicibus ornata. Flores in axilli foliorum superiorum siti, solitarii vel in cymam paucifloram dispositi. Bracteolæ lineares, foliaceæ, pilosæ. Calycis scariosi, reticulati, in nervis pilosi, segmenta exteriora ovata, margine denticulato; interiora lanceolato-lineararia. Corollæ tubus cylindricus; lobis æque fassis, ovatis, obtusis, inæqualibus, antico majore. Stamina duo anteriora, filamentis glabris; duo posteriora antheris minutis. Discus truncatus ovarium ad medium involvens. Ovarium ovoideum, ad apicem paucis pilis sparsis indutus, ovula duo in quoque loculo gerens. Capsula et semina ignota.

Mesures : feuille : pétiole 5 mm.; limbe jusque 52×18 mm.; bractéole $10 \times 1,5$ mm.; sépale antérieur $14 \times 9,5$ mm.; corolle 34 mm.; tube 24 mm.

Guinée française : Dinguiray, brousse : décembre 1898, n° 24 [D^r Maclaud].

Cette plante est voisine des *Barleria heterotricha* Lindau, du Mozambique et *B. tomentosa* Roth. de l'Inde anglaise. Elle en diffère par ses feuilles aiguës à la base; les bractéoles plus larges et presque obtuses à l'extrémité, non glanduleuses; les sépales à nervures concolores, denticulés sur les bords; la corolle à lobes notablement inégaux.

Barleria Maclaudi R. Benoist, sp. nov.

Caulis teres, pilis sparsis aliis simplicibus, aliis stellatis indutus, internodiis elongatis. Folia sessilia, lanceolato-oblonga, integra, facie superiore aspera. Flores solitarii vel in cymam paucifloram, ad axillas foliorum superiorum siti, in inflorescentiam strictam terminalem instructi. Bracteolæ et calyx pilis aliis simplicibus, aliis glandulosis, aliis stellatis dense vestiti. Bracteolæ oblongo-lineares. Sepala exteriora oblonga, obtusa, interiora lineararia. Corollæ tubus cylindricus, lobis ovatis, obtusis æque fassis. Stamina duo anteriora filamentis glabris, duo posteriora antheris minutis. Discus brevis, annularis. Ovarium pubescens, cylindricum, ad apicem conicum, ovula duo in quoque loculo includens. Capsula pubescens, elongata, ad apicem longe conica, loculis usque ad extremitatem distinctis. Semina duo in quoque loculo.

Mesures : tige de plus de 40 cm.; feuille 80×17 mm.; bractéole 15×2 mm.; sépale antérieur $15 \times 4,5$ mm.; corolle longue de 40 mm.; tube long de 24 mm.

Guinée française : vallée du Saman, Octobre 1898, n° 209 [Dr Maclaud].

Cette plante semble occuper une place à part dans le genre *Barleria*; elle ne ressemble ni aux espèces à poils étoilés du groupe du *B. spinulosa* Klotzsch, ni à celles du groupe du *B. salicifolia* S. Moore, ni au *B. tomentosa* Roth. Les poils étoilés ont une branche dressée plus longue que les autres, ils sont d'ailleurs assez peu visibles au milieu des autres poils simples et glanduleux.

Le nombre des espèces constatées dans l'Afrique française s'élève donc à huit, ce sont :

<i>Barleria mucronata</i> Lindau	<i>Barleria Maclaudi</i> , nov. sp.
— <i>elegans</i> S. Moore	— <i>ruellioides</i> T. Anders.
— <i>flava</i> Jacq.	— <i>opaca</i> Nees
— <i>asterotricha</i> , nov. sp.	— <i>villosa</i> S. Moore

35. A. GUILLAUMIN. — A propos de l'*Atalantia stenocarpa* Drake.

Dans sa liste des Rutacées recueillies au Tonkin par Balansa [in *Journ. de Bot.* VI, p. 277 (1892)], Drake a décrit très succinctement une nouvelle espèce d'*Atalantia*, l'*A. stenocarpa*, remarquable, dit-il, par son ovaire et son fruit oblongs. Cette forme est en effet extraordinaire pour le genre *Atalantia* (*sensu stricto*).

N'ayant observé que les mêmes matériaux vus par Drake, j'avais conservé cette espèce [in *H. Lec. Not. Syst.* I, p. 180 (1910)], la plaçant au voisinage d'*A. bilocularis* à cause des filets staminaux dilatés, du disque annulaire entourant la base de l'ovaire, concave en dessus, et de l'ovaire glabre à deux loges. J'en ai donné une description détaillée avec croquis de la fleur, des étamines et de l'ovaire [*Fl. gén. Indo-Chine* I, p. 671-2 et fig. 71, n° 3, 4, 5, 6 (1911)] en notant qu'à la base du limbe des feuilles se remarquait un renflement probablement moteur.

M. Swingle m'a fait remarquer que ce fait rappelait plutôt les *Glycosmis* (qui ont des feuilles composées-pennées ou tout au moins composées unifoliolées), que les *Atalantia* (qui ont des feuilles toujours unifoliolées). J'ai donc pensé à comparer l'*A.*